

# RAKSHA MANCHAM

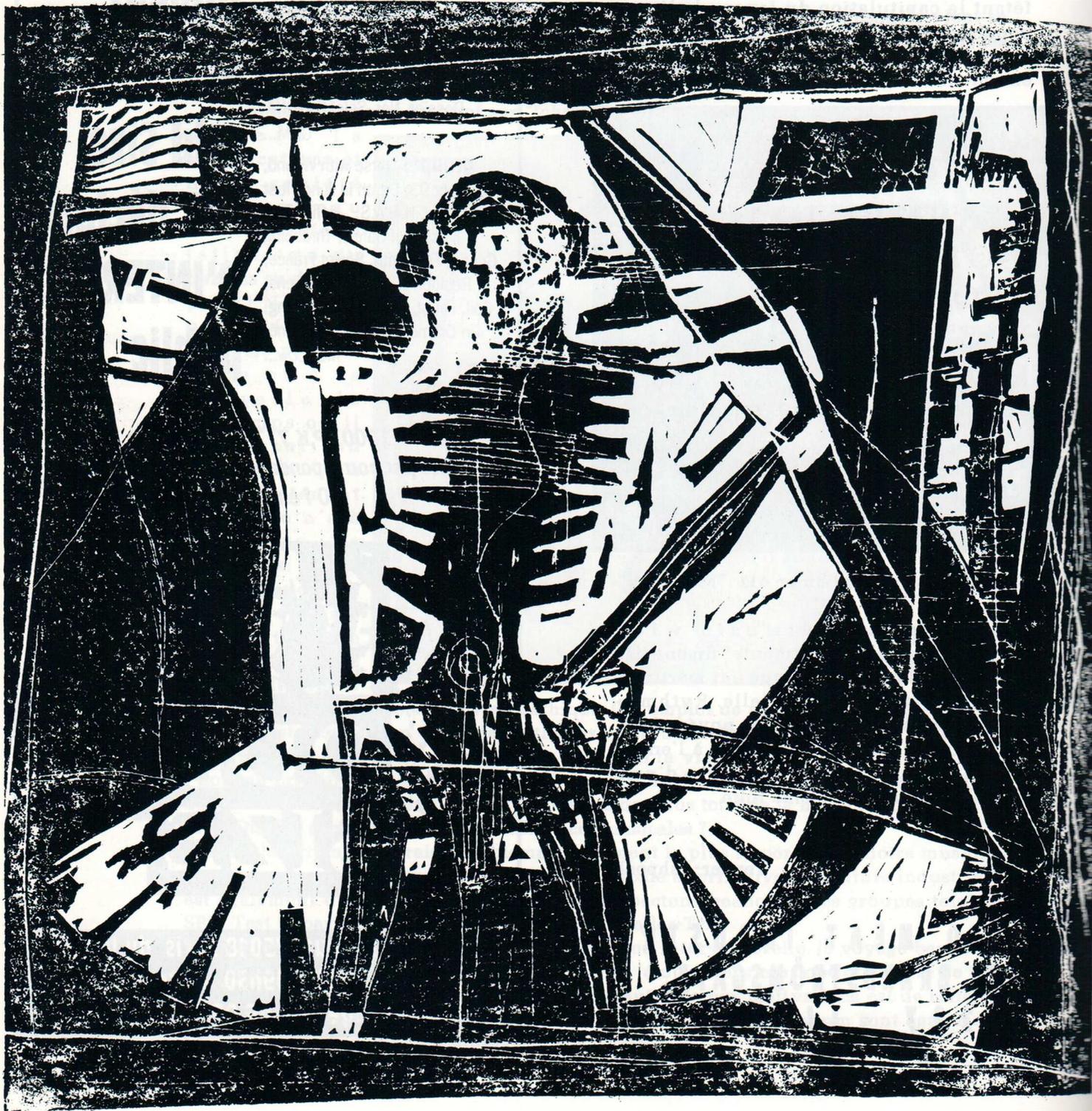
Il serait temps que l'académie française se décide à insérer le mot "culturicide" dans nos dictionnaires. Le phénomène est plus qu'actuel et va en s'accroissant, prenant par moments des tournures insidieuses, virant parfois au génocide pur et simple. C'est un état de fait que ne peut manifestement pas digérer Raksha Mancham.

Après avoir pleuré, entre autres, les indiens d'Amérique et les Arméniens, Raksha Mancham s'est particulièrement attaché au Tibet, qui possède une culture qu'il semble encore possible de préserver. Inutile de s'attarder sur le passé, il faut sauver ce qui peut encore l'être.

D'ailleurs, Dta-Wa-E, la locomotive du groupe, connaît bien le Tibet. Il y a fait un séjour, en étudie la langue et a présenté une thèse universitaire sur l'architecture d'une province tibétaine.

En premier lieu, groupe de performance scénique, Raksha Mancham s'est surtout illustré par ses productions vinyliques. Le culturicide y est illustré par des sons variant de la manipulation électronique à la musique "industrielle tribale". Pas un morceau, pas un texte sur le dernier album en date "The Faith's Fortress Fighters" qui ne soit un cri de détresse en faveur du Tibet, voire un appel à la résistance physique. L'on peut ressentir dans la musique de R.M. un véritable engagement émotionnel qui va bien au delà de ce que la musique "industrielle" a pu nous offrir ces dernières années.

Hofmann.



**Pour quoi as-tu nommé le groupe Raksha Mancham, locution tibétaine signifiant "la danse du jugement des morts" ?**

Nous avions dès le départ une idée relativement précise du concept que l'on voulait développer et un jour, plus ou moins par hasard, nous sommes tombés sur des photos et une description détaillée de cette danse rituelle et nous avons préféré prendre ce nom là par rapport à ceux que nous nous étions déjà donnés.

**Quels étaient ces autres noms ?**

On s'est d'abord appelé Dark Age, sur quoi tout le monde a immédiatement fait le rapprochement avec "Another Dark Age" de S.P.K. Ensuite Dance of Death, (remarque que le concept y était déjà) que l'on a également abandonné, les gens nous assimilant à un 2ème Dead Can Dance. Puis Selbsmord-verzucht et selbsmord, qui paraît-il ressemble à Lustmord et enfin Raksha Mancham, ce qui avait au moins le mérite d'éviter aux gens de faire des rapprochements idiots avec d'autres groupes.

**La motivation première de Raksha Mancham c'est la lutte contre le culturicide ?**

Ah oui, tout à fait ! Bon, on ne se restreint pas à ça, il y a d'autres choses qui nous paraissent importantes mais on met nettement plus l'accent là dessus. Tout d'abord, parce qu'il n'y a pas l'air d'avoir beaucoup de monde qui s'occupe de ce problème là et surtout, parce qu'il est excessivement urgent. Le culturicide avance à un rythme très rapide.

**Raksha Mancham se dit une formation multi-média, mais à l'origine n'était-ce pas purement musical ?**

Non, parce que dès le début nous avons toujours accordé une grande importance à la présentation de nos produits. Par exemple, la 1ère K7 est sortie dans une grande enveloppe avec un livret incluant de nombreux textes et photos. Et même si au départ nous ne faisons que peu de représentations scéniques, nous avons déjà développé notre propre concept de la scène, concept qui s'est prolongé jusqu'à aujourd'hui. Nous ne faisons jamais deux fois la même chose sur scène. La représentation doit inclure de nombreux éléments visuels tels que films vidéos, effets théâtraux. La représentation doit être un spectacle complet.

Au départ ce qui nous intéressait c'était de faire de la scène, mais nous nous sommes rapidement rendu compte que de commencer avec ça de but en blanc c'était plutôt difficile si nous n'étions pas déjà un peu connus et nous nous sommes donc surtout concentrés sur la production de disques et de cassettes. Et maintenant, au stade où nous en sommes, c'est toujours difficile, parce qu'il nous faudrait des moyens énormes qui sont durs à obtenir. Ainsi, par exemple, jusqu'à une époque récente, il nous fallait une scène vraiment grande, chose que bien peu d'endroits étaient en mesure de nous offrir, ou sinon, on se voyait assigné des salles au coût de location astronomique. Bref paradoxalement, il nous est plus facile de produire des disques que de faire de la scène, alors que c'était notre objectif premier.

Et pour l'instant, ce que l'on voudrait surtout, c'est faire des représentations scéniques qui soient si possible entièrement acoustiques, sans utiliser tout un système d'amplification. Lors d'un de nos derniers concerts, les instruments acoustiques, en l'occurrence les percussions, couvraient ce qui passait par l'amplification qui était elle-même quand même relativement puissante. Mais pour pouvoir exploiter seuls les instruments acoustiques sur scène, il faut jouer pour un public déjà assez averti, parce que le son est bien abrupt.

**Tu as dit que si la résistance tibétaine repointait le bout du nez, tu étais prêt à t'engager physiquement. Cela veut-il dire que tu prendrais les armes ?**

Je devais être dans une période assez troublée quand j'ai dit ça. Fondamentalement, je suis non-violent et à de très rares exceptions près, personne ne m'a encore jamais vu m'engager dans une action violente. Néanmoins, dans ce cas là, je crois que j'aurai du mal à m'empêcher d'aller me battre aux côtés des tibétains parce que, malheureusement, j'ai bien peur que ce ne soit là la seule solution. Ça fait maintenant 40 ans que les tibétains essayent, par tous les moyens pacifiques inimaginables, de faire entendre raison à la Chine. Entre temps, 1.200.000 d'entre eux ont été massacrés par les chinois ; le pacifisme n'a pas payé. D'ailleurs, il y a maintenant quelques tibétains, parmi les plus extrémistes, qui poussent au terrorisme et qui cite en exemple l'OLP qui par ce moyen est arrivée à faire entendre sa cause au niveau international ; alors que les tibétains qui sont pacifistes, on ne les écoute jamais. La preuve en est que le monde entier s'est indigné du scandaleux massacre de quelques centaines d'étudiants durant le printemps de Pékin, alors qu'aucun gouvernement du monde libre n'a jamais envisagé de couper les vivres à la Chine pour répondre au massacre des 1.200.00 tibétains. Et alors qu'il s'agit là d'un véritable génocide et qu'un gouvernement essaye de systématiquement détruire une culture. Ça mériterait quand même plus que quelques protestations isolées venues d'Occident. Et quand on voit un pouvoir européen, tel que par exemple, le gouvernement belge, accueillir le Dalaï Lama à titre privé pour ne pas froisser la Chine, c'est plutôt déplaisant.

**La tradition occulte occidentale a depuis le siècle dernier développé des concepts assez précis sur le Tibet tels que l'Aggartha Shambala ou encore le "Roi du Monde". Est-ce que cela signifie quelque chose pour les tibétains ?**

Non, on peut dire qu'ils sont assez loin de tout ça. Je ne dis pas que ce sont des choses qui n'existent pas au niveau mythique en certains endroits du Tibet, mais c'est assez limité. De toute façon la rigueur bouddhiste aurait plutôt tendance à exclure ce genre de choses.

A côté de ça, le Bön, qui a influencé le bouddhisme et qui est proche du Chamanisme Sibérien a lui des pratiques de sorcellerie et de chamanisme.

**Un écrivain qui a du faire pas mal de tort, c'est LOBSANG Rampa ?**

On peut dire que sur pas mal de points, il était quand même bien documenté. Dans un même temps il a dupé tout le monde en faisant croire qu'il avait été initié par des hauts lamas alors qu'en fait c'est un plombier londonien ; et je ne suis même pas certain qu'il ait une seule fois quitté Londres. Mais il a évidemment écrit aussi pas mal de bêtises.

**L'on parle en Occident à nouveau beaucoup d'Expériences Aux Frontières de la Mort et une des références absolues est le Bardö Thödol tibétain**

C'est tout à fait compréhensible dans la mesure où le Bardö Thödol est avec le livre des morts égyptiens l'un des seuls ouvrages de références concernant le sujet. Alors

forcément, lorsque l'on a que deux sources et compte tenu que le Bardö Thödol pousse l'exploration assez loin...

En fait le Bardö Thödol raconte le voyage de l'âme entre le moment de la mort et celui de la réincarnation. Usuellement, d'un point de vue rituel, les lamas de Tibet sont payés pour réciter le Bardö Thödol au côté de la dépouille mortuaire pendant une période plus ou moins longue suivant les possibilités financières de la famille. Période qui théoriquement pourrait aller jusqu'à 48 jours, temps dont l'âme a besoin pour se réincarner (de 100 à 500 ans d'après la tradition occultiste occidentale).

Le livre décrit le cheminement de l'âme et les paysages à travers lesquels elle évolue, les rencontres qu'elle peut faire, les dangers à éviter, etc.

C'est une description assez longue et précise de ce voyage.

### **Discographie**

- The Dance Of The Judgement Of The Dead  
mini LP Kangyun Recordings 1987
- Far From The Eyes Of The World  
LP Kangyun Recordings 1988
- The Faith'S Fortress Fighters  
LP Kangyun Recordings 1989

**Contact** : Dta-Wa-E  
rue de Chastres 23  
1325 Corroy- Le-Grand  
BELGIQUE

